

i'm back

laurent goumarre



Je ne suis pas ce qu'on appelle « un enfant de la radio », plutôt un enfant de la télé. Plutôt le visuel que les voix pour lesquelles je n'ai aucun fétichisme. J'ai même longtemps eu une aversion pour « les voix de radio », feutrées, douces, qui me mettaient mal à l'aise, comme si ces voix n'appartenaient qu'à la radio, qu'ailleurs elles auraient été inaudibles.

La radio pour moi c'était la chanson, le « A vos Caffettes » de Jean-Christophe Averty que j'enregistrais dans ma chambre, Barbara/ Nicole Croisille/Véronique Sanson, « chanteuses asthmatiques » comme disait ma mère – qui maniait bien la métonymie, l'asthmatique c'était moi –, les tubes populaires qu'on écoutait en voiture, Sardou, et les autres. La radio c'était la musique, pas le commentaire, pas la prise de parole, surtout pas les résultats sportifs ou la météo marine qui me rendait fou de rage – j'ai toujours détesté les termes techniques, et la voix sirupeusement affectée qui tentait de me faire passer la pilule.

Bref je reviens de loin, d'un temps où la radio était un diffuseur de variétés françaises, quand la télévision, elle, m'ouvrait au cinéma, au ciné-club, à des visages qui me hantent encore. Et c'est peut-être de n'avoir aucune culture radio qui m'a permis d'en faire. Sans figure tutélaire, sans surmoi radiophonique, sans Jacques Chancel – qui me désolait à la télévision avec ses invités grands échiquiers pour une vision de la culture contre laquelle je me suis construit –, sans José Artur ou autre, ni Macha, ni personne, ni même Jean-Pierre Foucault qu'on entendait dans la cuisine sans jamais l'écouter. Quoique...

C'est étrange car cette distinction entre entendre et écouter, c'est quelque chose que je retrouve dans les entretiens/interviews que je travaille. Bien sûr j'écoute, mais surtout j'entends ce qui se dit. J'en parle souvent sur le divan : « J'entends bien à la radio » ; c'est la phrase qui me vient. L'analyste, lui, dit « Je vous écoute ». Il ne vous voit pas, vous non plus, c'est ça le cadre de l'écoute : l'absence de regard de l'un sur l'autre, l'absence de visages. Écouter c'est ne pas se regarder, et c'est bien la position de l'auditeur de radio : on ne se voit pas, il nous écoute.

Je n'ai jamais pu être cet auditeur ; je n'ai jamais voulu écouter personne. Moi je voulais entendre, alors il fallait que JE PASSE A la radio.

Laurent Goumarre est critique d'art, journaliste et producteur de l'émission Le nouveau rendez-vous sur France Inter du lundi au jeudi de 22h00 à minuit